« J'ai eu peur, et je suis parti cacher ton talent dans la terre. » (Matthieu 25:25)

Les dieux faisaient peur, c'est pourquoi les humains ont inventé des lieux saints et des sanctuaires pour sortir les dieux de l'espace profane. Ils ne pouvaient être approchés sans mourir que par un personnel spécialisé, apte à les amadouer. C'est ce qui est en arrière-plan de la peur évoquée par ce verset. La peur de Dieu. L'Évangile devrait nous avoir libérés de cela puisque Jésus-Christ nous a montré que Dieu aime, bénit et fait du bien même à ses ennemis (il y a de la marge). Le temple de Dieu est alors notre être et notre vie.

L'homme de cette parabole a peur, alors il s'écarte de Dieu et de son talent, il l'enfouit, n'en fait rien. Ce talent lui avait été offert par Dieu, l'homme n'a pas compris ce don, sa valeur. Ce don, c'est celui de notre vie, ce don est aussi la chance et la joie de faire quelque chose de notre vie, de notre temps.

La peur ou une crainte diffuse nous assaillent, c'est vrai. Cela pourrait bien nous faire enterrer notre talent, enterrer nos jours. Ce n'est pas même la vie au ras des pâquerettes, c'est le niveau d'en dessous : enterrer et faire le deuil de notre vie, de notre temps, de notre avenir, de notre divine vocation d'humain. Ce mal peut n'être que partiel, mais la pente est glissante. On en remarque les symptômes chez des jeunes, chez des personnes blasées, des retraités, des personnes âgées. Derrière cela, souvent, il y a la peur.

Or, Dieu n'est pas ce despote que nous présentent certaines sectes. Dieu ne nous attend pas au virage, il donne le moral, il nous donne la vie, pas seulement dans le passé mais encore. Il nous embarque dans la joie de faire à l'occasion quelques petites choses utiles. Dieu est notre allié contre la peur. Le temps, lui, n'est pas un ennemi sournois qui nous use peu à peu, le temps est une opportunité, il est une richesse, un talent, une joie.

Notre peur a parfois une cause réelle, elle est parfois irrationnelle, elle est parfois l'instrument d'une tentative d'emprise sur nous. Jésus répète à qui en a besoin, à qui veut bien l'entendre : « *n'ayez pas peur* », « *prenez courage* », « *va en paix* » ton petit bonhomme de chemin. Avec cela, nous nous saisirons avec joie du talent que Dieu nous donne et nous vivrons.

Marc Pernot - *jecherchedieu.ch*